

de son manteau !..." Ce sont les propres paroles de l'Evangile : Au dernier jour, Notre Seigneur dit aux élus : *Nadus erum, et cooperuistis me* ; J'étais nu, et vous m'avez couvert."

Cela décida Martin à demander le Baptême. Puis il quitta l'état militaire et courut à Poitiers se mettre sous la direction de S. Hilaire. Il vécut quelque temps dans les environs, à Ligugé, où il fit construire un monastère. Sa vie mortifiée, ses prédications éloquentes, le nombre considérable d'idolâtres qu'il convertit, attirèrent sur lui l'attention des fidèles. Le Siège de Tours étant devenu vacant, il y fut appelé, et, malgré l'opposition qu'y mettait son humilité, contraint de s'y asseoir,

Il devint comme l'apôtre des Gaules. Il fit beaucoup de miracles. Après sa mort et pendant des siècles, son tombeau en opéra aussi un grand nombre. Encore aujourd'hui, ce tombeau est glorieux, le but d'incessants pèlerinages, l'occasion chaque année, le 11 novembre, d'une admirable et bien édifiante procession.

XVIII.

La Vie Monastique.

Qui de vous, mes amis, coudoyant dans la rue un frère des Écoles chrétiennes, un capucin avec sa robe de bure, un dominicain dont l'habit blanc est à moitié couvert d'un manteau noir ; qui de vous n'a vu, plus d'une fois, un sourire insolent errer sur les lèvres de ses voisins ?

Qu'est-ce pourtant qu'un moine, qu'une religieuse ?

C'est un homme, c'est une femme qui a entendu au fond de son cœur une voix lui disant : " Quitte tout, vend tes biens, si tu en as, et suis moi."

C'est là ce qu'on appelle la vocation, ou l'appel de Dieu. Comme les apôtres, quand le Seigneur passait et les appelait, en disant : " Suivez-moi," quittaient tout pour le suivre, celui à qui Dieu envoie cette inspiration intérieure, une fois cette inspiration bien constatée, bien éprouvée par des personnes compétentes, celui-là n'a qu'à obéir.

Infinie est la variété des familles religieuses.

Les uns, comme les frères des Écoles chrétiennes, instruisent nos enfants et en font à la fois de bons chré-